



ESTRABLIN HISTORIQUE

Documents présentés

L'ENVIRONNEMENT

- Les 3 rivières d'Estrablin : la Vezonne, la Gère, la Suze
- Les communes du bassin versant
- La cascade de la Merlière

LES EVENEMENTS

- Inventaire des crues historiques
- Inondations du 1^{er} mai 1983
- Les Julins

LES OUVRAGES

- Ponts et passerelles
- Le Moulin Merle
- Le canal de la papeterie

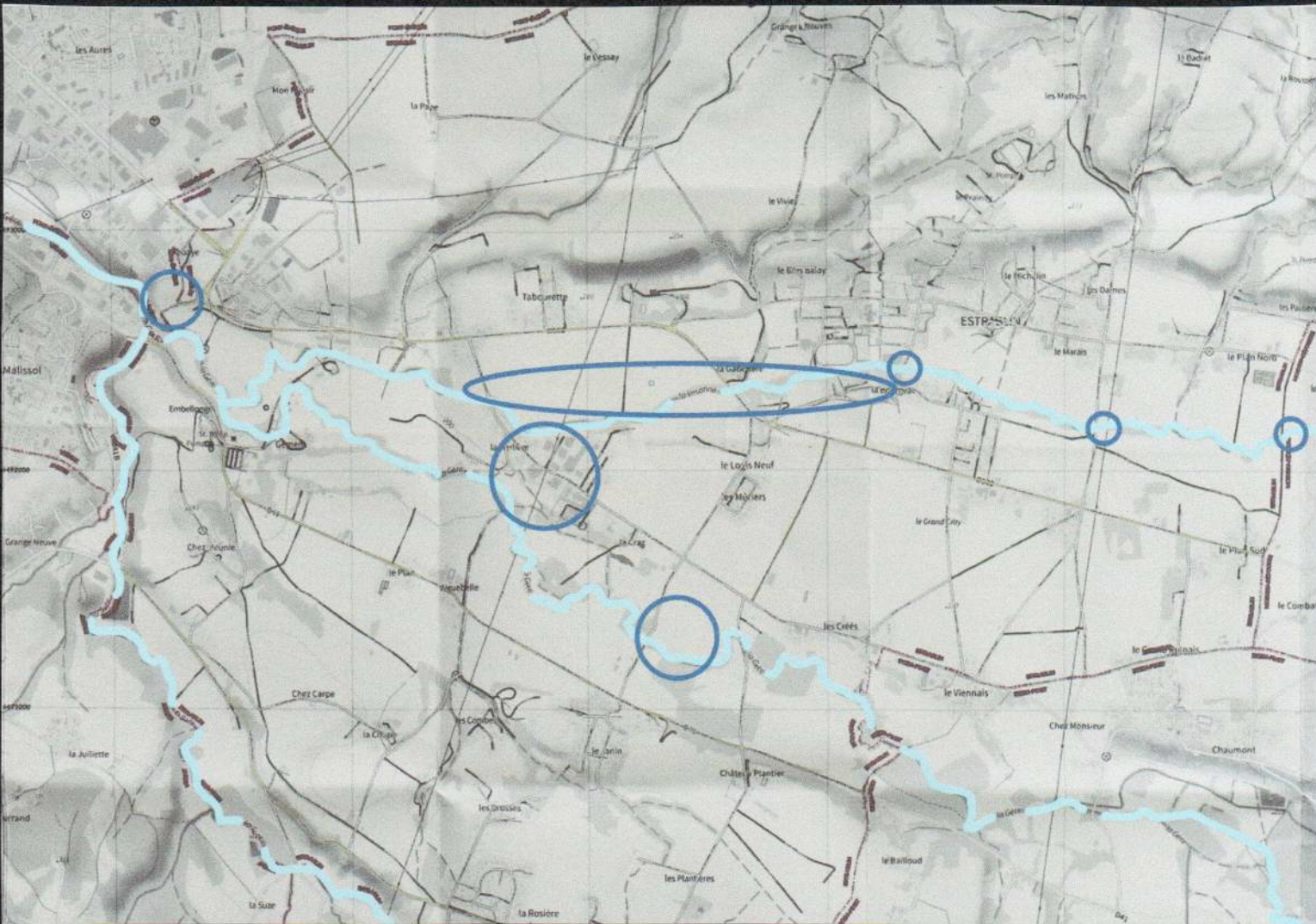
LES SOURCES ET FONTAINES

- La fontaine du Comte de Fleurieu
- L'écluse de la Ste Herbe
- La Société des Fontaines des Eaux de la Rosière et du Chamboud

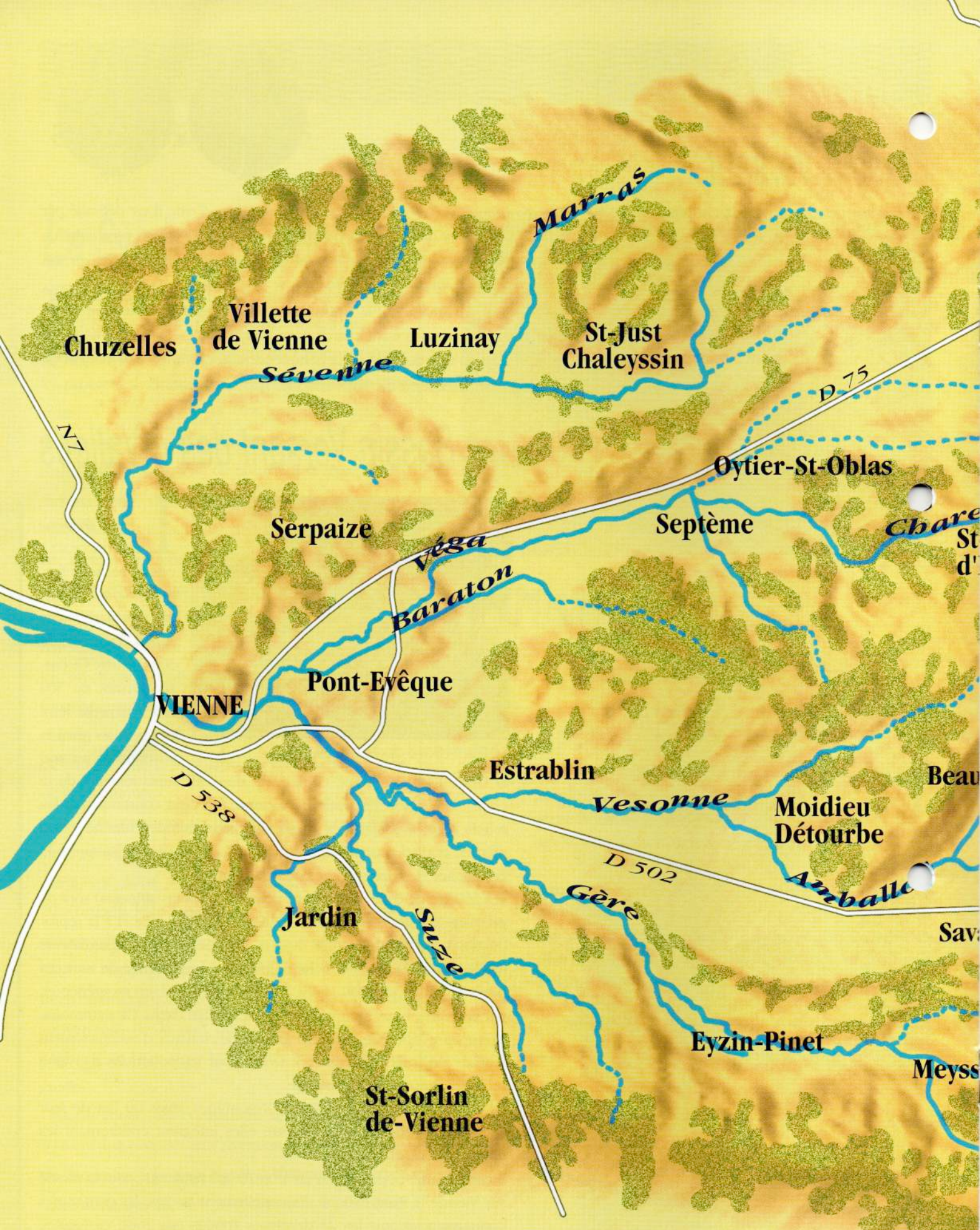
Cette exposition est un extrait du fonds documentaire que l'association Estrablin Historique essaie de constituer sur l'histoire de l'eau à Estrablin. Les sujets présentés ne sont pas exhaustifs. Les documents présentés sont partiels. N'hésitez pas à rejoindre l'association pour accéder à nos bases documentaires complètes.

EXPOSITION

LES EAUX D'ESTRABLIN



Les documents présentés dans cette exposition proviennent de collections privées des membres de l'association Estrablin Historique, ou des archives de l'association. Les textes proviennent de différentes sources averties sur le sujet de l'eau : des particuliers comme Roger Decourt, Louis Duffier, André Levet, Jean Mayoud... mais également des organismes : Syndicat des 4 vallées, ENS la Merlière, SIRRA (syndicat isérois des rivières rhône aval)...



La cascade de la Merlière – novembre 2008



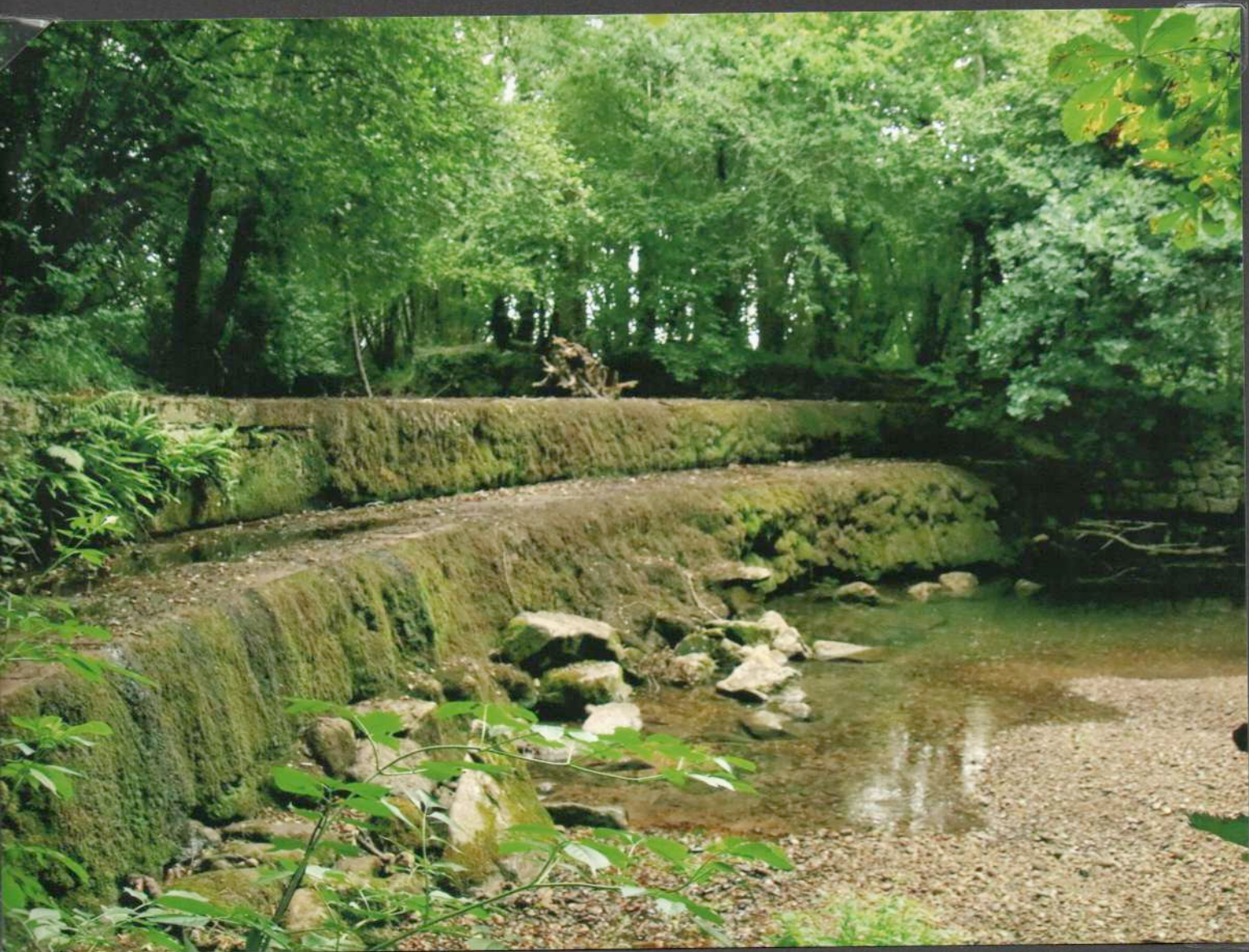
L'eau abondante et son utilisation sont à l'origine du patrimoine historique, culturel, agricole et industriel des lieux. Les seuils, cours d'eau en dérivation et canaux sont anciens et datent au moins de la fin du Moyen-âge. L'usage agricole de ces seuils et canaux consistait à irriguer les prairies ou « faire boire les prés ». Cette pratique permettait après une première fauche d'inonder les prairies, à tour de rôle et en fonction des droits d'eau, afin de favoriser la repousse de l'herbe puis faire pâturer dans l'été ou faucher une nouvelle fois en fin d'été. Ces pratiques ont disparu dans les années 1960 avec le recul de l'élevage, le retournement des prairies pour le développement des champs cultivés.

La cascade de la Merlière – février 2012



Le secteur de la Merlière et d'Aiguebelle s'inscrit dans la large plaine fluvioglaciale de la vallée de la Gère et de la Vesonne dédiée depuis des siècles à l'activité agricole. Ce secteur géographique constituait une des terres nourricières de Vienne dès l'antiquité. Ainsi, les Romains ont été attirés par la présence de nombreuses prairies, de trois rivières (Gère, Vésonne, Suze) et plus généralement d'une eau abondante (fontaines ou résurgences de Gemens).

La cascade de la Merlière – août 2022



La cascade de la Merlière – novembre 2022



Inventaire des crues historiques

	GERE	VALAISE	SUZE	VESONNE	AMBALLON
Novembre 1749	•			•	
30 octobre 1825	•				
Mai 1856				•	•
Novembre 1840					
Octobre 1882	•			•	•
23 septembre 1890	•			•	
1896					
8 octobre 1907	•			•	
10 octobre 1907	•				
1914					
21 octobre 1928	•				
4 et 5 octobre 1935					
Décembre 1935	•			•	
Novembre 1944	•			•	
Décembre 1946	•	•		•	•
Décembre 1954	•			•	•
Octobre 1957					
22 septembre 1980					
1 mai 1983	• Q35		•	• Q35	
4 octobre 1984					• Q10
1988					
20 mai 1990					• Q10
6 octobre 1993					•
Octobre 1999	•				
8 décembre 2000	•				
2001			•		
2002					•
24 novembre 2002	• Q15				
2007	• Saint Marcel		• Bérardier Montléant		
2008				•	
1 septembre 2011					
2- 3 mai 2013					
2014	• Combe de Vaux				

1^{er} mai 1983

La Vezonne et la Gère sortent de leur lit.

► ESTRABLIN

MERCREDI 4 MAI 1983 14 B 38

Un avant bilan du déluge du 1^{er} mai

De nombreux quartiers de la commune ont été sinistrés, notamment de la Basse Rousière au sud et la Roussetière au nord-est.

De nombreuses caves et sous-sols inondés, murs de jardins détrempés et écroulés, la liste pourrait être très longue à énumérer.

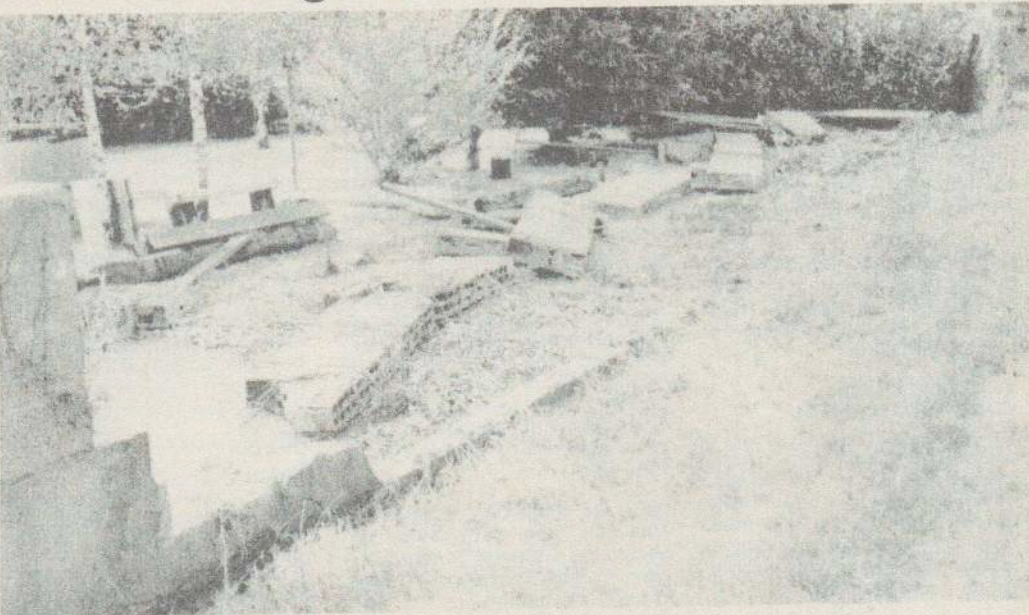
Certes la Gère à nouveau s'est étendue provoquant aussi des dégâts très importants.

Mais le point névralgique de ce sinistre du 1^{er} mai a été le ruisseau la Vezonne venant des hauteurs de Moidieu qui a provoqué les plus importants ravages sur son passage, elle formait un torrent variant de 50 à 300 de largeur.

C'est au pont de la Bourgeat qu'elle devenait menaçante, l'eau s'engouffrait jusqu'au sommet de la voûte, on a d'ailleurs craint pour le pont lui-même, puis elle inondait et noyait tout, pour arriver à la Gabetière ou l'hôtel du même nom avait 50 cm d'eau au rez-de-chaussée. Non loin l'élevage de porcs de Mme de Martene était menacé, les employés se précipitaient avec un fourgon pour les évacuer, mais l'eau a été plus rapide encore et en plus des 50 porcs les sauveteurs étaient isolés dans 1 mètre d'eau.

Ce sont les pompiers avec une barque qui les ramenaient à pieds secs, non sans peine, compte tenu des remous de l'eau boueuse. Le fourgon chargé de 25 bêtes flottait également comme une toupie.

Sur 30 hectares de terres en partie ensencées tout est détruit, l'eau a emporté la



terre, environ 35 000 m³ pour la remplacer par des galets.

A la Vabourette plusieurs villas ont été inondées et les occupants sont restés isolés jusqu'à midi, murs et clôtures, portails, jardins tout a disparu sous la boue, de même que les sous-sols et appartements de rez-de-chaussée.

Arrivée l'heure du bilan, il pèsera lourd et qui paiera ? Car il faut savoir aussi que les routes sont endommagées et creusées en de nombreux points.

Sur les lieux des sinistres on notait la présence de M. Pouheron, maire, ainsi que les ajoints et conseillers armés de pelles et pioches ainsi que le tracto-pelle de la commune pour tenter d'ouvrir des brèches.

Dans la soirée la rivière avait repris son lit laissant apparaître un bien triste décor que nous n'avions pas vu depuis 1946. Même certains anciens prétendent n'avoir jamais vu une crue aussi soudaine.

Football

Programme de la semaine

Dimanche 8 mai 83 : équipe cadet reçoit Domarin au stade à 9 h 15 ; équipe I reçoit Saint-Béron au stade à 15 h ; équipe II se déplace à Saint-Hilaire-de-la-Côte, départ à 13 h ; équipe III reçoit Thodure au stade à 13 h 30.

Tous les jeunes licenciés (pousins à cadets) désirant assister au match de 1^{re} division Lyon - Sochaux du 24 mai doivent se faire inscrire de toute urgence auprès des dirigeants.

Notre photo. — Les eaux ont causé quelques dégâts.

Communiqué de la mairie

Les personnes ayant subi des préjudices lors de la crue du 1^{er} mai sont invitées à se faire connaître à la mairie, le plus rapidement possible avec une situation justificative des dégâts.

Cérémonie du 8 Mai

La municipalité invite les anciens combattants, prisonniers de guerre, déportés, S.T.O., F.N.A.C.A., les sociétés et toute la population à la cérémonie de commémoration au monument aux morts qui aura lieu à l'issue de l'office religieux.

Un vin d'honneur offert par la municipalité sera servi à la Maison des sociétés.

Le stade de football inondé



La Vezonne en crue en amont du Pont de la Bourgeat, avant d'inonder l'ensemble des installations sportives de l'époque.

Le pont de la Bourgeat



Construit par Jules Barral, maçon à Estrablin, le pont de la Bourgeat a été inauguré en 1914 avant la guerre.

Ses fondations ont été mises à nues lors de la crue du 1^{er} mai 1983, mais il a tenu bon.

Ferme de la Gabetière



Sauvetage d'animaux lors de la crue de la Vezonne en ce premier mai 1983.

Les porcs prisonniers des eaux ont été évacués en barque.

Une marque à 2,50 m du sol donne le repère du niveau de la crue de 1750, sans doute 1,50 m au-dessus du niveau de 1983

La Bougie – La Tabourette



Le 1^{er} mai 1983, la crue de la Vezonne a inondé le « champ lyonnais » entre la Gabetière et la Tabourette, la route de la Bougie s'est transformée en digue submergée.

Sur la photo du haut, la Vezonne avait pris un raccourci pour rejoindre la Gère dans la zone de la Merlière

Aiguebelle – château de la Craz (Doyon)



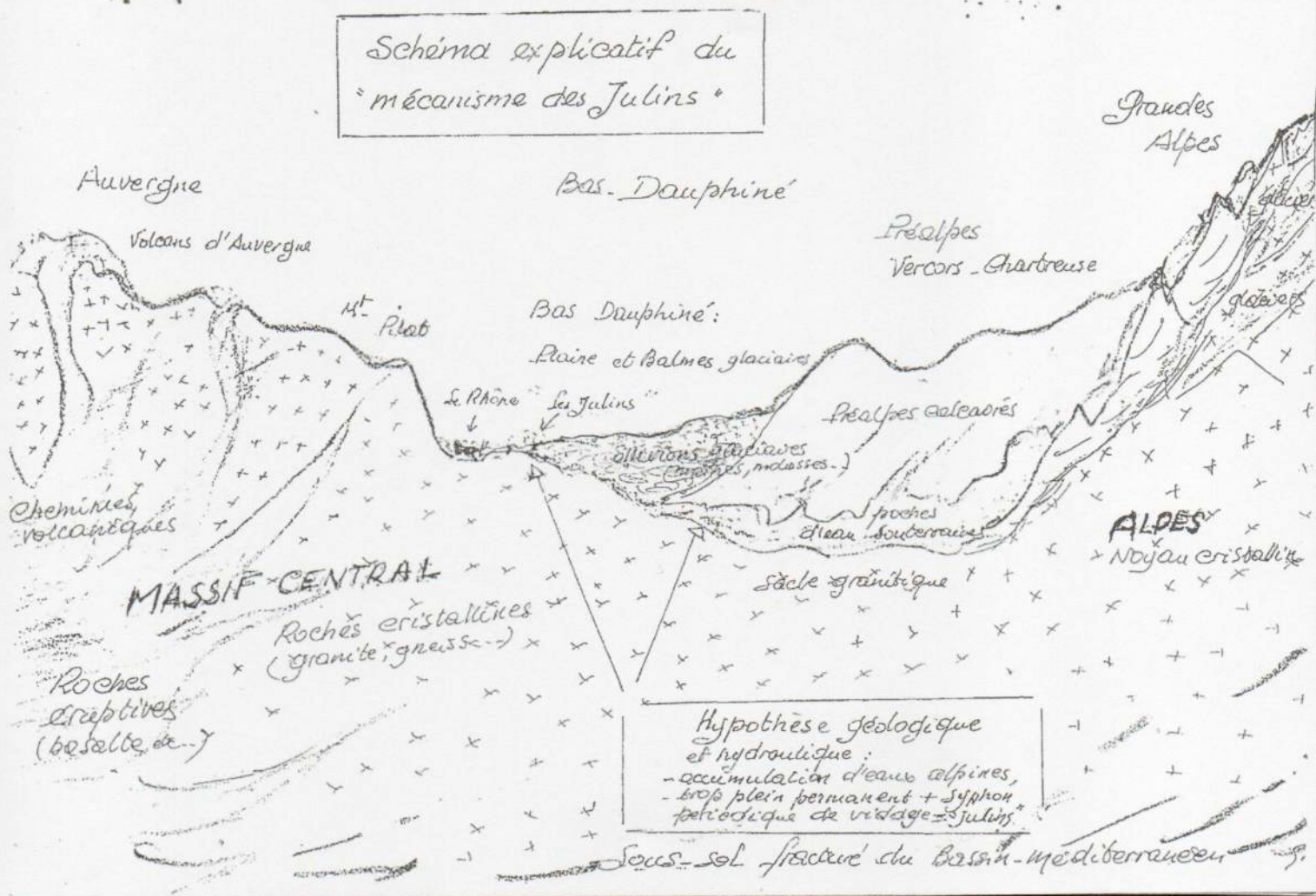
Le 1^{er} mai 1983, la gère a également débordé.

Elle a recouvert la route d'Aiguebelle à l'est du château de la Craz.

Photo du haut : vue depuis la route des Créés (nord de la Gère)

Photo du bas : vue depuis la route d'Eyzin (sud de la Gère)

Les Julins..... vous connaissez ?



Ces phénomènes naturels souvent évoqués se manifestaient par une remontée spectaculaire de la nappe phréatique. Vu par les anciens comme un effet bénéfique pour assainir les zones humides et malsaines des villages, plusieurs dates ont marqué les esprits : 1350, le 13 octobre 1544, en août 1750, 1840, 1856, 1907 puis en 1935 probablement la dernière grande inondation due aux Julins. Les inondations suivantes ne seront pas imputées à ces derniers, celle de 1946 verra la destruction de la papeterie de Gemens, puis plus récemment on note celle du 1er mai 1983.

Pont d'hier et d'aujourd'hui



Les passerelles sur la Vezonne



Le moulin « Merle »



Le moulin Merle situé impasse de la Merlière est aujourd'hui une grosse maison d'habitation. Autrefois, il abritait, outre un logement mais aussi une mécanique complexe avec une roue à Aube pour faire fonctionner un moulin à grains et aussi un générateur de courant en 110 volts. Ce moulin a fonctionné jusqu'aux années 1950.

Car les propriétaires du moulin dont on parle étant âgés, la modernisation de leur outil de travail n'étant pas à l'ordre du jour, l'activité s'est peu à peu arrêtée, et à la fin, il ne faisait que de l'aliment pour le bétail.

La meule du moulin « Merle »

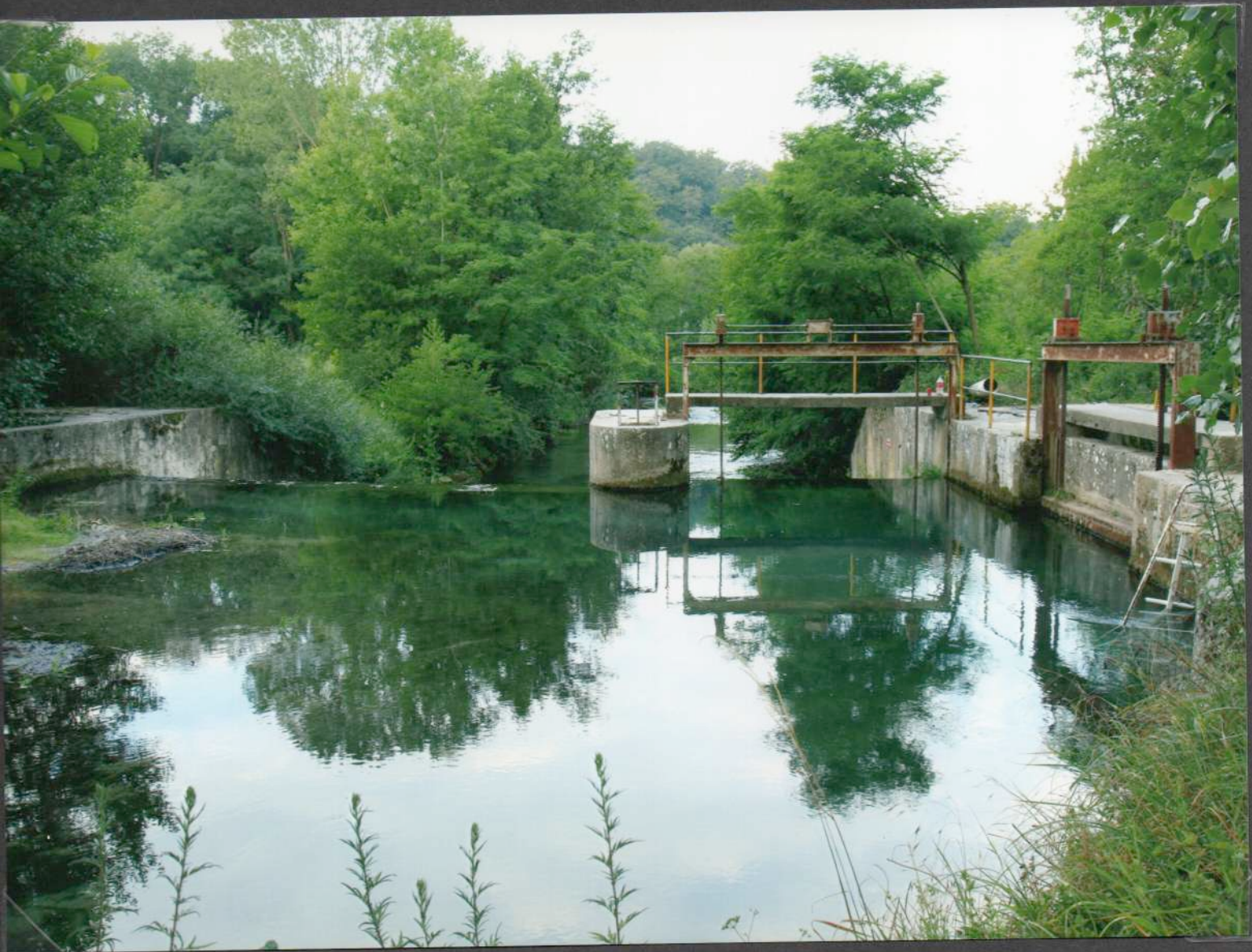


Une partie du canal du moulin « Merle »



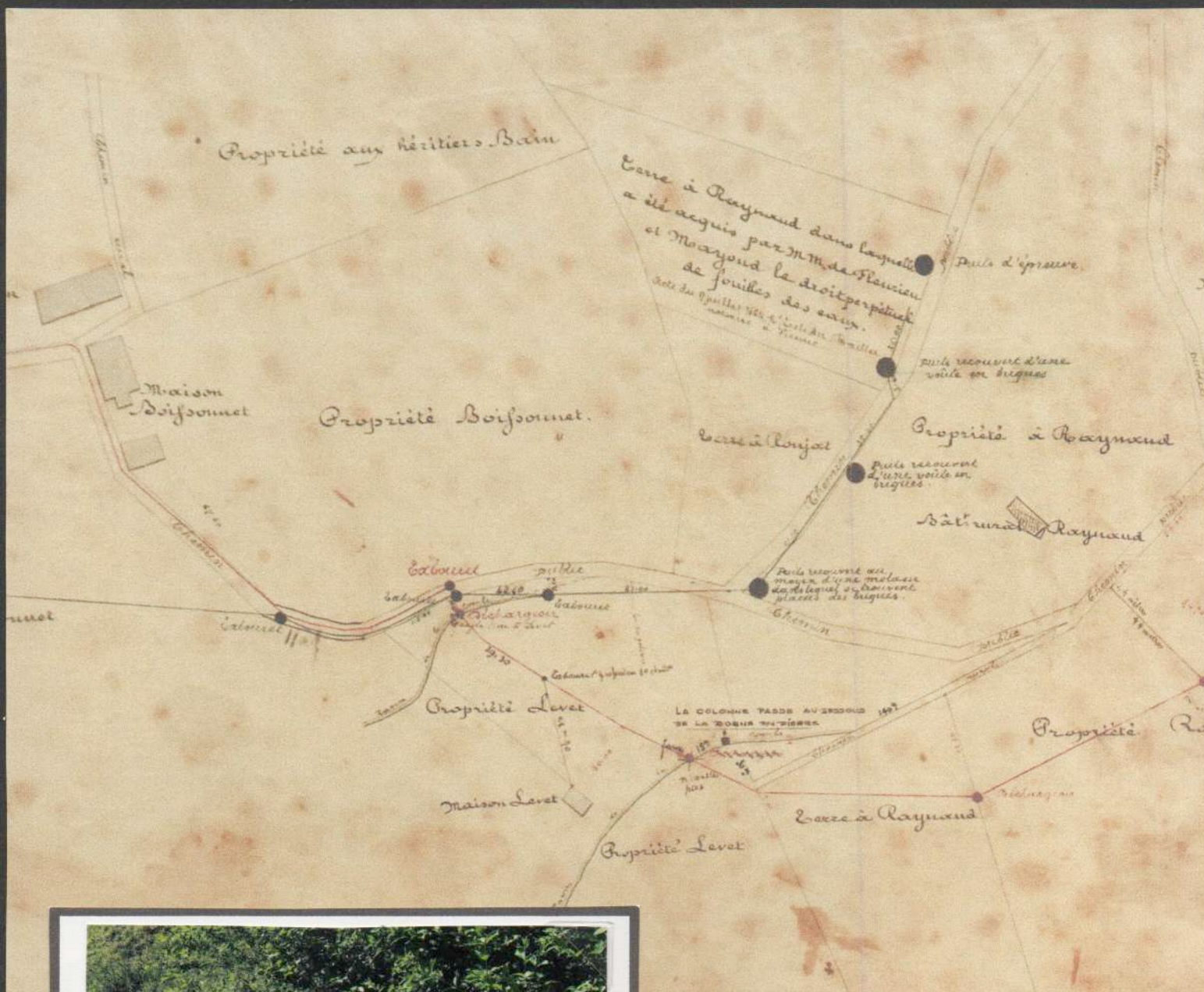
L'eau qui alimente le canal du moulin provient de résurgences situées en amont au-dessous de la Coopérative Dauphinoise. On distingue encore des ossatures de vannes en acier qui étaient utilisées autrefois pour l'irrigation de champs. On les ouvrait ou fermait suivant les besoins et toujours en accord avec les voisins afin que tout le monde profite de cette eau. Actuellement le fossé qu'il reste du canal n'a plus d'eau, elle doit passer en souterrain, elle ressort non loin du moulin. Une dérivation gérée par une vanne manuelle canalise l'eau sur la roue à aube ou l'envoie directement dans la rivière Gère.

L'alimentation du canal de la papeterie



Localement les industries se développeront dès 1549 à Gémens où se trouve alors le moulin à papier de Guichard de Vaulpergue. Les fonderies s'installent par la suite et en 1834 Thibaudier installe une papeterie industrielle qui cessera son activité sur ce site dans les années 1945-50 suite à une inondation dévastatrice. A l'ouest de la Merlière, après Gémens, se trouve le départ du canal alimentant la papeterie située désormais à Pont-Evêque

Extrait plan fontaine du Comte de Fleurieu



Ecluse de la Ste Herbe

Nombre	Nom du propriétaire ou fermier	Domicile	A chacun :		Somme totale due par chacun.	
			heures	minutes	fr	c
		Report	155	44	170	80
30	Laboumar	Gardin	3	30	2	50 +
31	Bessamane, géomètre	Eygin	2	"	1	45 X
32	Salamon, hériu	Marque	"	45	0	55 X
33	Croizat, id	id	"	45	0	55 +
34	Guinet	id	1	30	1	10 +
35	Perroud	Chammout	1	20	0	95 +
36	Roche Jean Louis	Baillou	1	"	0	75 +
37	Perrichat, charcutier	Pierre	"	46	0	55 X
38	Rigard, menuisier	Le Vieunay	"	40	0	50 X
Total général			168 ^h	"	120 ^s	" 0

Certifié :
Le Président,

Jean-Marie Guillot

1894

Ecluse de la S^{te} Herbe.

Répartition de la dépense totale.

N ^o	Nom du propriétaire ou terrien	Domicile	à chacun:		Somme totale due par chacun	
			heures	minutes	f	c
1	Servomat. Guillier	Establén	16	"	11	45
2	Benzire Auguste.	Jardin	15	"	10	75
3	Mayon François, boulanger	Establén	16	"	11	45
4	Nicot	Moireu	19	"	13	60
5	Servomat. Guillier Louis	Establén	12	"	7	30
6	Mabillon Jean	id	9	"	6	45
7	Laporte	La Ronière id	2	"	1	45
8	Hospice de Grenoble	Grenoble	6	"	4	30
9	Rigmond Jean (la héritière)	Moireu	3	"	2	15
10	Labbo (Chambard)	Eyzin	2	"	1	45
11	Nicard	St. Remy	2	"	1	45
12	Pleunier (de) Léon	Establén	6	"	4	30
13	Boissommet (la V ^{re})	Pierre	3	"	2	15
14	Cournier Alexis	Establén	1	30	1	10
15	Beaufrère	Villette	1	30	1	10
16	Beckner, instituteur	Chammont	2	"	1	45
17	Pénet Auguste, boulanger	Pierre	2	"	1	45
18	Eymion (V ^{re})	Chammont	2	"	1	45
19	Loupot Nicolas	Establén	4	30	3	25
20	Lecher	id	5	"	3	60
21	Andoux Raphaël	id	4	"	2	85
22	Bailly (la Héritière)	Moireu	3	"	2	15
23	Rigard (héritière Durand)	Viamay. Eyzin	3	"	2	15
24	Fournier, boucher	Pierre	3	"	2	15
25	Gérinière, (la héritière)	Establén Moireu	3	"	2	15
26	Basset, Baillet	Eyzin	4	40	3	35
27	Rey, boucher (la héritière)	Moireu	2	"	1	45
28	Ogier Laurent	Baillet. Eyzin	1	34	1	15
29	Dremanne Laurent	id	2	"	1	45
A Reporter			155 ^h	44 ^m	81	0

La sté des Fontaines des Eaux de la Rosière et du Chamboud

14 Novembre 1903

Concession d'eaux

Pardevant M^e Alphonse Zeste du Bailly
et son collègue, notaires, à Vienne, Isère, soussignés
22-160 Out comparu

M. Hyacinthe **Blanc**, et avec son autorisa-
tion M^e Marie Benoit **Gay**, sa femme V^e en première
noces de M. Jean Pierre Cournier, propriétaires culti-
vateurs demeurant ensemble à Montseveroux.

237-432

« Soumis au régime de la communauté légale,
« leur mariage ayant été célébré à la mairie de
« Saint-Polin le vingt six Février mil huit cent quatre-vingt
« quatre, sans avoir été précédé d'un contrat de mariage,
« ainsi qu'ils s'obligent à en justifier,

360-434

M. Florentin **Meyrial**, voiturier chez M.
Malcourt et avec son autorisation Mad^e Marie
Augustine Cournier, sa femme, demeurant en-
semble à Vienne,

« Mariés sous le régime de la communauté réduite
« aux acquêts, aux termes de leur contrat de mariage
« passé devant M^e Bernard, notaire à byzin Pinet, le douze
« Octobre mil neuf cent un.

360-435

Et M. François Pierre Cournier, propriétaire
cultivateur, et avec son autorisation M^e

Helene Blanc, sa femme, demeurant ensemble
à Saint-Polin, et ayant demeuré à Estressin
commune de Vienne.

Première feuille

Bénéficiaires de la concession de 1903

Ont par ces présentes vendu et concédé

140-568 A M. Andoin Gay
 360-436 A M. Maurice Gardon
 360-437 A M. B^r Boyer
 266-586 A M. Eugène Roux
 218-50 A M. Louis Durand
 75-378 A M. Antoine Durand
 346-304 A M. Louis Jomard
 183-70 A M. André Pichon
 13-146 A M. André Lambert
 337-148 A M. Paulin Dupont
 116-411 A M. Jean Marie Coche

118-170. A M. Pierre Mondon
 291-175. A M. Pierre Rochat
 101-228. A M. Michel Boissonner
 360-438. A M. Hippolyte Laroute
 196-166. A M. Jean Decourt
 207-183. A M. Jean Danon
 308-496. A M. Henri Bullion.
 360-439. A M. Antoine Sylvestre

*Tous les sus nommés propriétaires demeurant
 à la Roque, commune d'Establin.*

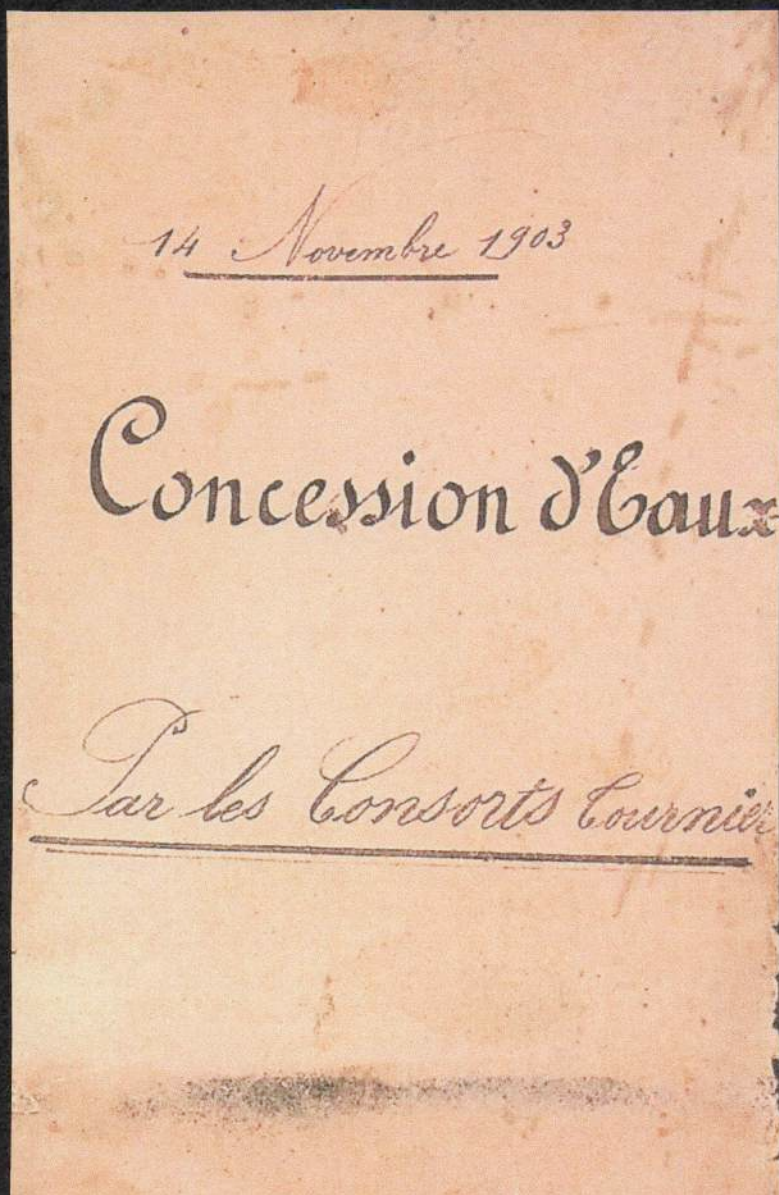
262-361 A M^e Rose Berthier, veuve de M. Antoine Rigollier.

60-220. A M. Pierre Fanjan
 360-440. A M. Joseph Chaise
 27-362. A M. Joseph Mantel
 233-204. A M. François Bidaud
 366-377. A M. Emile Nicaise
 138-731. A M. Joseph Biessy
 351-987. A M. Antoine Guinon
 252-586. A M. Pierre Boissonner
 91-374. A M. Joseph Boissonner

*Les sus nommés propriétaires, demeurant
 sur la commune d'Espen Pinet.*

Deuxième feuille

Acte de concession de 1903



Estrablin Historique fait actuellement des recherches sur les Sources, Fontaines et Puits de la commune d'Estrablin. L'association a déjà mis en ordre et numérisé les archives de la Société des Fontaines et des Eaux de la Rosière et du Chamboud. La numérisation des plans de la Fontaine du Comte de Fleurieu est en cours. N'hésitez pas à nous confier vos documents, actes de propriétés, concessions pour enrichir ce fonds documentaire sur l'histoire de l'eau à Estrablin.

Contact : estrablinhistorique@gmail.com ou 06 43 69 16 37